

Délocalisation à l'Université de Bangui (République de Centrafrique) du Master Mention « Génie des Systèmes Industriels», Spécialité « Maîtrise et Optimisation des procédés Industriels » nommé ci dessous Master MOPI

Avis Technique du Service des Relations Internationales

Rédacteur : François-Olivier SEYS

Commentaires du projet :

Ce projet de **délocalisation** du Master MOPI à l'Université de Bangui en Centrafrique se fait à la demande du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France. Il se place dans l'axe « solidarité » de la stratégie de l'Université Lille 1 à l'international. Il a pour but de permettre à nos collègues centrafricains d'offrir une formation de qualité sur la question de la gestion des procédés industriels chimiques ce qui est fondamental en Afrique sahélienne où les ressources en eau ou en énergie sont faibles.

Ce projet respectant l'intégralité de la charte de délocalisation de diplôme de l'Université Lille 1, **le service des relations internationales émet un avis technique favorable à cette délocalisation de diplôme.**

1. Diplômes décernés :

- Master Mention « Génie des Systèmes Industriels», Spécialité « Maîtrise et Optimisation des procédés Industriels »

2. Type d'accord de coopération :

Convention de coopération entre l'Université de Bangui et l'Université Lille 1

3. Nombre d'étudiants concernés par an :

La convention prévoit un numerus clausus de 24 étudiants.

4. modalités d'accession au diplôme :

Les modalités d'accès au diplôme français seront les mêmes que pour les étudiants français à Lille. ce qui garantit un niveau suffisant des étudiants et constitue un gage de sélectivité.

La convention précise :

Le dossier de candidature comporte une lettre de motivation, un curriculum vitae détaillé, le programme des formations suivies par les candidats (intitulés des enseignements, volumes horaires), des copies certifiées conformes des diplômes obtenus (avec tous les relevés de notes et d'éventuels avis et recommandations des responsables et enseignants). Chaque candidat doit justifier d'un niveau Bac + 4 de l'Université de Bangui (ou équivalent) reconnu par l'administration française de tutelle, de niveau Bac+4 en Chimie, Biochimie, Physique, Energétique, Génie Chimique, Génie des Systèmes Industriels, ou d'un diplôme équivalent.

Le recrutement des candidats suit le protocole suivant:

- Les dossiers de candidature sont préalablement étudiés par l'Université de Bangui qui

réalise une première sélection. L'Université de Bangui communique à l'université Lille 1 les dossiers de candidats présélectionnés.

- Les étudiants retenus par l'Université Lille 1 après examen de leur dossier sont convoqués à l'Université de Bangui pour un entretien devant une commission composée d'un membre de l'Université Lille 1 et de deux membres de l'Université de Bangui.
- Le jury du Master MOPI-Université de Lille 1 publie une liste principale et une liste complémentaire. L'admission définitive au Master MOPI-Université de Bangui est prononcée par l'Université Lille 1.

5. Nombre d'enseignants de Lille 1 réellement impliqués dans le projet :

Chef de projet : Muriel BIGAN M.C.F., H.D.R.

Enseignants chercheurs de Lille 1 : près d'une dizaine d'enseignants-chercheurs de l'Université Lille 1.

6. Nombre d'enseignants locaux impliqués dans le projet :

Une dizaine d'enseignants chercheurs centrafricains.

7. Innovation pédagogique par rapport au contenu local des formations :

En délocalisant le master MOPI à Bangui, l'Université Lille 1 oblige le partenaire centrafricain à mettre en place plus efficacement le processus de Bologne dans lequel elle est en train d'entrer. De même, ce projet rend obligatoire le stage, son accompagnement et son évaluation conformément à nos critères ce qui est une innovation fondamentale.

8. Mobilités prévues dans le projet :

6 mobilités d'enseignants français pour les enseignements.

Une mobilité pour le jury de sélection des étudiants

Une mobilité pour les soutenances de rapport de stage et pour les jurys de fin d'année.

9. Reconnaissance du diplôme décerné par les autorités locales :

Le diplôme français devrait servir à moyen terme de cadre pour l'accréditation d'un diplôme centrafricain.

10. Accès des diplômés au marché de l'emploi :

La Centrafrique a besoin de cadres bien formés pour assurer son développement. Avec un diplôme de qualité de Lille 1, les étudiants s'intégreront très facilement sur le marché du travail local.

11. Valeur ajoutée pour les étudiants :

Le diplôme français est un gage de qualité ; il donnera aux étudiants une réelle plus value sur le marché de l'emploi.

12. Langues d'enseignement : français, locale, anglais :

Le français sera la langue d'enseignement y compris pour les cours des collègues centrafricains. Naturellement seuls les cours de langues seront en langue étrangère.

13. Liens avec la recherche (projets en commun) :

Les liens avec la recherche existent ; il faudra dans un deuxième temps les formaliser.

14. Liens avec les entreprises :

Le partenaire centrafricain a l'habitude de travailler avec un réseau local d'entreprises qu'il s'est engagé à mobiliser afin d'organiser les stages en entreprises des étudiants.

15. Coût total du projet :

Le budget total du projet est d'environ 35 000 Euros par an. Il est financé par une subvention de l'Ambassade de France (20 000 €) la région (8 000 €). Le complément est financé par l'université Lille 1 dans la cadre d'un B.Q.R. et d'une subvention du service des relations internationales.

16. Coût par étudiant :

Le coût par étudiant est d'environ 1 500 € par étudiant.

17. Coût pour les étudiants :

Les étudiants centrafricains payent leur inscription auprès de l'Université de Bangui. Le financement du projet est assuré par les différentes subventions.

18. Pérennité du financement :

Le financement est pérenne pour la durée de la convention.

19. Existence d'une structure de veille de la qualité (description) :

Ce projet présente des garanties sérieuses de qualité car toutes les décisions concernant le master sont prises par les collègues de Lille 1 en particulier par notre collègue Muriel Bigan directrice des Etudes et chef de projet.